

**Déclaration des membres de la Section 13 Études slaves et baltes
du Conseil National des Universités
au sujet de la guerre en Ukraine**

Nous, membres de la 13^e Section du CNU, enseignants-chercheurs spécialistes en Études slaves et baltes, tenons à exprimer avec la plus extrême fermeté notre indignation et notre désapprobation face à la guerre engagée, le 24 février, par la Russie contre l'Ukraine.

L'intervention des forces armées russes et les bombardements sur le territoire ukrainien constituent une tragédie pour le peuple ukrainien, mais aussi pour les peuples russe et biélorusse, tous trois héritiers d'un patrimoine culturel commun qui devrait être une source de paix plutôt que de confrontation et de violence.

Au lieu de cela, les dirigeants actuels de la Fédération de Russie ont choisi de privilégier l'utilisation de la force brutale et de la violence, en piétinant l'indépendance d'un État souverain, en bafouant le droit international, en abandonnant la voie de la négociation et de la raison. Rien ne saurait justifier cette agression, et surtout pas une instrumentalisation infondée et fallacieuse de l'histoire.

Nous exprimons notre solidarité avec les enseignants, les chercheurs et les étudiants ainsi qu'avec l'ensemble de la société ukrainienne, victimes de cette intervention militaire russe.

Nous apportons notre soutien aux citoyens russes, scientifiques, écrivains, artistes, journalistes, étudiants, qui osent élever leurs voix avec courage pour dénoncer la guerre en Ukraine et l'étouffement des libertés civiles et du pluralisme politique dans leur propre pays.

Nous appelons l'ensemble de la communauté scientifique de notre pays à exprimer sa réprobation de cette invasion qui constitue à la fois une attaque contre la liberté de l'Ukraine, une atteinte à l'intégrité morale de la Russie et de la Biélorussie, une menace pour la sécurité des peuples voisins et pour la paix et la coopération en Europe.

Paris, le 26 février 2022

Les membres de la Section 13 :

Antoine NIVIÈRE (Président de la Section 13, Université de Lorraine) ; Małgorzata SMORAG-GOLDBERG (1^{ère} Vice-Présidente, Sorbonne-Université) ; Oleg CHINKAROUK (2^e Vice-Président, INALCO, Paris) ; Sylvie ARCHAIMBAULT (CNRS, Sorbonne-Université) ; Georgi ARMIANOV (INALCO, Paris) ; Rodolphe BAUDIN (Sorbonne-Université) ; Vladimir BELIAKOV (Université de Toulouse-le Mirail) ; Natalia BERNITSKAÏA (Sorbonne-Université) ; Olga BRONNIKOVA (Université de Grenoble-Alpes) ; Boris CZERNY (Université de Caen-Normandie) ; Isabelle DESPRÉS (Université de Grenoble-Alpes) ; André FILLER (Université Paris 8) ; Stanisław FISZER (Université de Lorraine) ; Xavier GALMICHE (Sorbonne-Université) ; Natalia GAMALOVA (Université Jean Moulin Lyon 3) ; Régis GAYRAUD (Université Clermont Auvergne) ; Catherine GERY (INALCO, Paris) ; Catherine SERVANT (INALCO, Paris) ; Jasmine JACQ (Université de Franche-Comté) ; Christel KAPPS (Université de Toulouse-le Mirail) ; Lucie KEMPF (Université de Lorraine) ; Andreï KOZOVOÏ (Université de Lille) ; Pascale MÉLANI (Université Bordeaux-Montaigne) ; Frosa PEJOSKA-BOUCHEREAU (INALCO, Paris) ; Ilya PLATOV (INALCO, Paris) ; Alexandre PRSTOJEVIC (INALCO, Paris) ; Thierry RUCHOT (Université de Caen-Normandie) ; Dominique Samson (INALCO, Paris) ; Dany SAVELLI (Université de Toulouse-le Mirail) ; Aleksandar STEFANOVIC (Sorbonne-Université) ; Anna SYNORADZKA (Université de Lille) ; Cécille VAISSIE (Université de Rennes 2) ; Marc WEINSTEIN (Université Aix-Marseille) ; Anna ZAYTZEVA (Université de Toulouse-le Mirail)